



Association « Le Gaïac »

Rapport d'activité - Iguane 2020



Office National des Forêts



RÉSEAU
POUR LA CONSERVATION
D'IGUANA DELICATISSIMA

B. Angin & F. Guiougou
Novembre 2020

Sommaire

1.	REMERCIEMENTS	2
2.	INTRODUCTION	3
3.	CONTEXTE DE L'ANNEE	4
4.	DYNAMIQUE DE LA POPULATION D'IGUANES DE LA POINTE DES COLIBRIS.	4
4.1.	ZONE D'ETUDE	4
4.2.	EFFORT DE CAPTURE	5
4.3.	METHODE.....	5
4.4.	RESULTATS.....	7
5.	ÉTUDE SANITAIRE DE LA POPULATION	8
5.1.	RECHERCHE DE LA BACTERIE <i>DEVRIESEA AGAMARUM</i>	8
6.	VEILLE ECOLOGIQUE	8
6.1.	RECHERCHE D'IGUANE COMMUN ET D'HYBRIDE.....	8
6.2.	RECHERCHE DE CADAVRE	8
6.3.	SUIVI DE L'HABITAT SUR LA ZONE D'ETUDE.	8
7.	COMMUNICATION ET COOPERATION	9
8.	BIBLIOGRAPHIE.....	10

1. Remerciements

Cette étude n'aurait pu avoir lieu sans le partenariat de nombreuses structures et personnes que nous tenons ici à remercier :

- L'Office National des Forêts pour le financement de l'étude et la mise à disposition de personnel.
- La DEAL Guadeloupe pour la délivrance des autorisations préfectorales nécessaires à la capture d'espèce protégée.
- L'association Titè pour le prêt de matériel, le soutien logistique et la mise à disposition de personnel.
- L'agence de l'environnement de Saint-Barthélemy pour la mise à disposition de personnel
- Nous tenons également à remercier sincèrement l'ensemble des bénévoles qui ont participé à ces missions et sans qui rien n'aurait été possible : Alexandra, Greg, Joseph, Maëlle, Margot, Peggy, Véronique.



Ce rapport doit être cité sous cette forme :

Angin B., Guiougou F., 2020. Rapport d'activité – Secteur Iguane – Année 2020, *Association Le GALAC*. 10 p.

Photographies : Gregory Moulard : <https://www.flickr.com/photos/mg-muscapix/>

2. Introduction

Autrefois présentes sur l'ensemble de l'archipel guadeloupéen, les populations d'iguane des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*) ont connu au cours du siècle dernier une chute très importante de leurs effectifs qui se poursuit actuellement. La commune de La Désirade, à l'Est de l'archipel guadeloupéen, regroupe aujourd'hui sur ses trois îles (Désirade, Petite Terre de Haut & Petite Terre de Bas) les dernières populations guadeloupéennes viables de cette espèce. Le statut UICN de l'iguane des petites Antilles est passé cette année de la catégorie en danger (Breuil et *al.*, 2010) à en danger critique d'extinction (van den Burg et *al.*, 2018) dernière catégorie avant l'extinction dans le milieu naturel.

L'association « LE GAIAC » est engagée depuis 2009 dans la conservation de cette espèce. C'est cette même année que sous la demande de la DIREN (Direction de l'Environnement) de Guadeloupe nous avons créé et pris la coordination du Groupe d'Etude pour la Conservation de l'Iguane des Petites Antilles en Guadeloupe (GECIPAG). Nous avons pu réaliser depuis de nombreuses actions pour améliorer la connaissance et la conservation de cette espèce, notamment une étude entre 2009 et 2012 sur la population d'iguane de l'îlet de Terre de Haut à Petite Terre (Association le GAIAC, 2013). Depuis 2014, nous nous engageons chaque année dans l'amélioration des connaissances et la conservation des populations d'iguanes de l'île de La Désirade ainsi qu'à la sensibilisation de ses habitants pour cette espèce patrimoniale.

En 2020, l'association « LE GAIAC » a été mandatée par l'ONF pour poursuivre les actions du PNA, à savoir : le suivi CMR de la Pointe des Colibris à La Désirade (Action III.1 du PNA) mais également plusieurs études sanitaires sur les pathogènes et parasites des iguanes (Action III.3 du PNA) ainsi qu'une veille écologique sur l'île.



3. Contexte de l'année

Ce protocole est mené depuis 2012 par le réseau Iguanes des Petites Antilles et depuis 2014 par l'Association Le Gaïac. Le contexte particulier de cette année lié à la COVID 19 nous a obligé à modifier le protocole. Malgré des restrictions présentes sur l'ensemble de la vie économique et sociale de l'archipel, nous avons fait le choix de maintenir cette mission en l'adaptant. La limite de 10 personnes a ainsi été respectée en réduisant le nombre d'équipes sur le terrain et des masques ainsi que du gel hydro-alcoolique ont été fournis à l'ensemble des participants

4. Dynamique de la population d'iguanes de la Pointe des Colibris.

L'objectif de cette étude est d'améliorer la connaissance et d'effectuer un suivi de la population d'iguane des Petites Antilles de la Pointe des Colibris à La Désirade. Pour cela le protocole de Capture/Marquage/Recapture utilisé depuis 2012, a été mis en œuvre.

4.1. Zone d'étude

La zone d'étude se situe à l'Ouest de La Désirade sur la Pointe des Colibris. Les raisons du choix de cette zone ont été détaillées dans Rodrigues *et al.* (2013). La figure 1 présente une vue aérienne de la zone ainsi que la division de celle-ci en 6 zones d'échantillonnage (Z1 à Z6). Cette zone comprend un grand nombre d'habitats différents dont des falaises, des plages, des fourrés à raisinier bord de mer (*Coccoloba uvifera*), des boisements de mancenilliers (*Hippomane mancinella*) ou de poiriers (*Tabebuia heterophylla*), Le contexte particulier de cette année nous a obligé à réduire de 6 à 4 le nombre de zones d'échantillonnage. Les zones 2 et 5 ont ainsi été séparées en 2 afin d'agrandir les zones 1, 3, 4 et 6 (cf. figure 1).



Figure 1 : Localisation de la zone d'étude et du découpage en zones d'échantillonnage (d'après Rodrigues et al. 2013)

4.2. Effort de capture

En 2020, cette étude s'est déroulée entre le 2 et le 6 Juillet. Cinq journées de capture ont été réalisées comme prévu par le protocole.

L'effort de capture a été constant sur l'ensemble des journées de capture. Chaque zone a été échantillonnée quotidiennement en alternant matinée et après-midi. Sur chaque zone, un binôme différent était déployé pendant trois heures entre 8h et 11h pour la matinée ou entre 13 et 16h pour l'après-midi. Les manipulations sur les animaux étaient réalisées par d'autres personnes sur la même période. Comparés aux autres années seulement 2 binômes de captures ont été déployés chaque jour au lieu de trois.

4.3. Méthode

La méthode utilisée sur cette étude est validée par le Plan National d'Action pour le suivi des populations d'iguane des Petites Antilles. Cette méthode est appliquée depuis plusieurs années en Martinique sur l'îlet Chancel et a été mise en place pour la première fois en Guadeloupe en 2012 sur ce même site. Elle consiste dans un premier temps à capturer l'ensemble des iguanes observés, à les marquer de deux manières différentes (marquage permanent PIT ; marquage temporaire sur la peau) et à les relâcher. Dans un second temps et pendant que l'on continue à capturer les éventuels nouveaux individus rencontrés, les personnes notent l'ensemble des animaux marqués qu'ils observent sans les recapturer. Le nombre de nouveaux iguanes capturés va ainsi diminuer au fil des jours tandis que le nombre d'iguanes marqués observés aura une tendance inverse. C'est le rapport entre ces deux chiffres qui sera utilisé pour modéliser la population et établir des estimations d'effectifs.

Parallèlement à cette démarche, nous profitons du dérangement occasionné sur les animaux pour obtenir de nombreuses informations. Nous listons ci-dessous l'ensemble des informations collectées.

Localité de capture :

- Points GPS de la capture : latitude/longitude
- Type de support : sol, végétal (espèce), autre
- Date et heure de la capture
- Météo : soleil, pluie, nuage, vent

Individu capturé :

- Capture ou recapture
- Numéro de puce
- Phénotype : *Iguana iguana*, *Iguana delicatissima* ou hybride
- Sexe : mâle, femelle, indéterminé
- Age : juvénile, subadulte, adulte
- Mensurations : longueur totale (pointe du nez - pointe de la queue), longueur ventrale (pointe du nez - fente cloacale), poids.
- Mue : début, milieu, fin, absence de mue
- Etat physiologique : gravide/non gravide, marque particulière ...
- Etat sanitaire : présence de plaie, blessure, infections, parasites, état des yeux ...
- Etat général : bon, moyen, mauvais

L'ensemble de ces données sont numérisées sur une base de données pour être ensuite analysées.

4.4. Résultats

L'analyse approfondie des résultats de cette étude est effectuée périodiquement en partenariat avec le CNRS. Une analyse a été publiée en 2019 concernant les années 2012-2018 (Angin, 2019).

En 2020, nous avons pu capturer 153 iguanes différents dont 75 ont été capturés pour la première fois. Au cours de la semaine, les bénévoles ont pu également observer 119 iguanes qui avaient été marqués les jours précédents. La baisse depuis de nombreuses années semble continuer au mieux se stabiliser. Une observation positive est le nombre d'individus non marqués qui est en augmentation par rapport à 2019 (figure 2). Ce chiffre regroupe les nouveaux individus pour la zone. Cela peut être soit des jeunes présents depuis leur naissance et que nous capturons pour la première fois, ou alors des individus issus d'autres zones qui viennent sur la pointe Colibri. Nous verrons dans les prochaines années si ce chiffre continue d'augmenter et si la zone devient plus intéressante pour les iguanes.

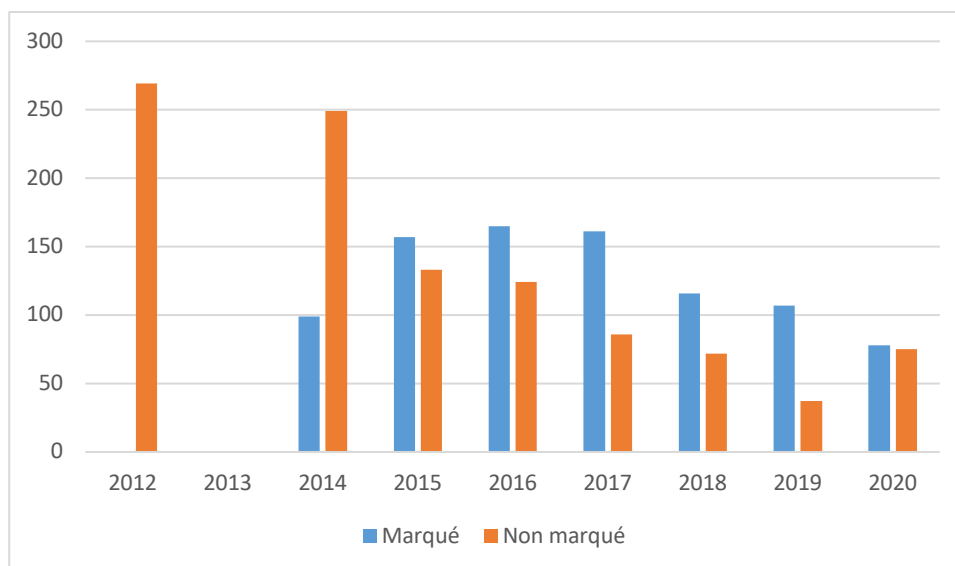


Figure 2 : Nombre d'iguanes capturés par mission depuis 2012. En bleu les individus déjà marqués, en orange les individus capturés pour la première fois.

5. Étude sanitaire de la population

5.1. Recherche de la bactérie *Devriesea agamarum*.

Vu le contexte sanitaire de cette année les échanges avec le laboratoire du Dr. Hellebuyck ont été réduits et nous n'avons donc ni prélevés ni envoyés d'échantillon pour analyse. Nous espérons pouvoir reprendre ce travail dès l'année prochaine.

6. Veille écologique

6.1. Recherche d'iguane commun et d'hybride

Comme chaque année en complément des recherches menées par les autres partenaires du réseau iguanes des petites Antilles, nous avons prospecté l'ensemble du bourg de Beauséjour à la recherche d'iguane commun ou d'hybride. Ces prospections ont été réalisées en journée avec plusieurs observateurs. Au total, nous avons passé 70h/homme sur cette action. Aucun iguane commun ou hybride n'a été observé.

6.2. Recherche de cadavre

Lors des dernières missions, plusieurs cadavres récents avaient été retrouvés. Nous avons donc comptabilisé les cadavres sur la zone et également en faisant une fois par jour un aller/retour sur la D207 depuis la Pointe des Colibris jusqu'à la station météo.

Durant 7 jours, nous avons dénombré les cadavres le long de la D207 en effectuant un aller/retour en fin d'après-midi. L'objectif est d'évaluer le nombre d'iguane qui se font écraser sur la route principale de l'île. Ce trajet fait environ 11 km. de long et est effectué en voiture à vitesse réduite. Deux observateurs regardent chacun un côté de la route. Chaque cadavre d'iguane observé est ensuite géolocalisé.

L'intérêt de faire ce travail sur une semaine complète est de pouvoir mesurer un taux de mortalité journalier, ce qui est compliqué autrement avec des données prises uniquement sur des journées éparses. Nous avons observés sur les 8 jours, 7 cadavres. C'est légèrement moins que l'année dernière mais le contexte de la COVID 19 a limité les touristes et les personnes se déplaçant sur l'île.

6.3. Suivi de l'habitat sur la zone d'étude.

Cette année, nous avons pu remarquer que les bosquets qui avaient été touchés par l'ouragan Maria en 2017 commencent à se régénérer avec des nouvelles tiges pousses sur les parties basses. Ces micro-habitats constituent à la fois une ressource alimentaire et un abri pour les iguanes. Nous espérons que cette dynamique positive se maintienne dans les prochaines années.

Nous recommandons à nouveau en marge des efforts qui vont être déployés dans le cadre du projet « Pointe Colibri » de mieux suivre la végétation sur cette zone afin de mieux comprendre la dynamique de l'habitat et de pouvoir ainsi la confronter à celle de la population d'iguane. Au sein de ce même projet des enclos de végétation doivent être installés en 2020. Nous préconisons de commencer à suivre la colonisation par les iguanes dans ces enclos dès l'année prochaine afin de comprendre comment cette espèce colonise un nouvel habitat.

7. Communication et Coopération

Comme pour d'autres aspects de cette mission, nous n'avons pas été en mesure de proposer un échange avec la Dominique comme cela était prévu. Nous espérons là aussi que 2021 nous permette de repartir sur des bases plus saines.



8. Bibliographie

Angin B., 2019. Étude des populations d'iguane des petites Antilles de la Désirade et Petite Terre - perspectives et recommandations de gestion. 24p.

Association Le Gaïac, 2013. Etude de la population d'iguane des petites Antilles (*Iguana delicatissima*) de l'îlet Terre de Haut de Petite Terre, rapport final 2009-2012. 26p.

Breuil, M., Day, M. & Knapp, C. 2010. *Iguana delicatissima*. The IUCN Red List of Threatened Species 2010: e.T10800A3217854. Downloaded on 02 August 2016.

Rodrigues, C., Angin, B., Laffitte, D., 2012. Rapport de mission, Suivi de population La Désirade. ONCFS / Association Le Gaïac, 23p.

Van Den Burg, M., Breuil, M. & Knapp, C., 2018. *Iguana delicatissima*. The IUCN Red List of Threatened Species 2018: e.T10800A122936983. Downloaded on 26 February 2019